

Print

Les gladiateurs sont de retour La volonté tyrannique de vacciner plus de 7 milliards de personnes sur la Terre

Par [Peter Koenig](#)

Mondialisation.ca, 05 juillet 2021

Url de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/les-gladiateurs-sont-de-retour-la-volonte-tyrannique-de-vacciner-plus-de-7-milliards-de-personnes-sur-la-terre/5657971>



Un *gladiateur* (mot latin signifiant « épéiste ») était un combattant armé qui divertissait les spectateurs de la République romaine et plus tard de l'Empire romain, dans des confrontations violentes avec d'autres gladiateurs, des animaux sauvages et des criminels condamnés. Les combats faisaient la joie du peuple. À la fin d'un combat, le vainqueur se tournait vers le public qui criait, lançait des projectiles et hurlait ou vers le « modérateur » pour savoir ce qu'il devait faire ensuite. – Un pouce en l'air signifiait qu'il fallait lui accorder la pitié, le laisser vivre ; un pouce en bas : le tuer. Une foule enthousiaste assistait à ces jeux horribles où la plupart des hommes se battaient. Il y avait quelques exceptions féminines. Comme dans le monde d'aujourd'hui, il y a aussi des femmes gladiateurs.

Aujourd'hui, il y a des compétitions féminines dans presque tous les sports. Mais elles sont généralement moins nombreuses que les épreuves masculines. Après tout, nous vivons dans un monde *macho*. Les guerres et autres conflits sont principalement menés par des hommes – et ceux qui en souffrent le plus sont les femmes, les enfants et les personnes âgées.

Les combats de gladiateurs remontent au 3e siècle avant Jésus-Christ. De nos jours, les jeux de gladiateurs sont à présent adaptés au 21e siècle.

L'origine des combats de gladiateurs n'est pas claire. Certains éléments indiquent qu'ils étaient utilisés lors de rites funéraires pendant les *guerres puniques* du IIIe siècle avant Jésus-Christ. Les guerres puniques étaient une série d'affrontements entre la République romaine et l'ancien empire de Carthage (basé dans ce qui est aujourd'hui la Tunisie et s'étendant sur l'Afrique du Nord occidentale). Elles étaient destinées au pur divertissement des masses, à faire oublier les pertes de guerre et à montrer l'ego et la fierté du vainqueur – une propagande pour plus de combats et plus de violence.



La tradition des jeux de gladiateurs a duré près de mille ans, jusqu'au 6e siècle de notre ère. J.-C. Leurs origines semblent être cérémonielles, mais plus tard, lorsque la République romaine est devenue l'Empire romain, ils ont servi de divertissement brutal pour les masses afin de détourner leur attention de ce que l'empire faisait à l'intérieur, ou « cuisinait » à l'étranger, dans des pays étrangers, avec des ressources – les « impôts » – prélevées sur le peuple. Ces ressources du peuple étant détournées pour des causes qui ne servaient qu'une petite élite.

Un peu comme aujourd'hui, où les ressources du peuple, les « impôts » prélevés sur les revenus des gens sont utilisés à des fins strictement déterminées par l'élite au pouvoir dans une large mesure, pour des raisons et des projets qui ne servent pas du tout le peuple. Par exemple, les budgets militaires servent un petit groupe, l'industrie de la guerre et de la destruction, mais en aucun cas le peuple. Les gens ne veulent pas de guerres.

Au début du premier millénaire (70 après J.-C.), le Colisée romain a été construit, où se déroulaient la plupart des jeux de gladiateurs. Il s'agissait d'une « compensation-déviante » divertissante pour le peuple, afin qu'il ne pense pas à ce qui se passait avec ses ressources monétaires dans des pays étrangers ou même chez lui – à l'encontre de ses intérêts vitaux de bien-être. Leur attention se concentrait sur la violence à petite échelle – laissant les grandes affaires en coulisses à l'élite.

Les combats de gladiateurs, qui opposaient des combattants armés dans des duels à mort brutaux mais souvent très chorégraphiés, étaient de loin le type de divertissement le plus populaire du Colisée.

Aujourd'hui, les Colisée d'aujourd'hui sont des stades de football et de soccer. Ainsi, les combats de gladiateurs modernes sont de retour. Ils ne sont pas aussi violents et mortels que ceux qui se déroulaient dans l'ancien Colisée romain, mais les événements sportifs d'aujourd'hui, chargés d'émotion, sont également destinés à détourner l'attention des gens des « jeux mortels », des jeux joués par une minuscule élite mondiale, bien cachés des masses amusées. Si bien cachés et préparés pendant des décennies qu'ils frappent les gens comme une tonne de briques, lorsqu'ils sont enfin lâchés sur les masses innocentes – des masses trompées pendant des années par la machine de propagande de leurs gouvernements.

En ce moment, la pandémie, appelée COVID-19, a déjà dévasté en 18 mois **la vie de plusieurs milliards de personnes dans les 193 pays membres de l'ONU – non pas par la maladie (SRAS-CoV-2), mais plutôt par une économie dévastée, la pauvreté, la famine, le désespoir et finalement la mort par la désolation, la famine et la misère.**

En l'espace d'un an et demi, les droits humains fondamentaux ont été violés, restreints, supprimés, à la vitesse de la lumière. Ce que l'on croyait être des vestiges de la démocratie, en particulier dans le Nord global, sont devenus des tyrannies, presque du jour au lendemain ; des tyrannies légitimées -légales-. Beaucoup de pays ont été soumis à des lois martiales adoptées rapidement et semi-clandestinement.

Sous l'impulsion de fausses nouvelles et d'une propagande mensongère grassement payée, les gens ont été aveuglés par la peur – la peur constante de mourir à cause d'un ennemi invisible, le « V » de virus. Les populations ont fait face à une monstrueuse machine de peur – des chiffres faux et fabriqués sur les maladies. La société entière (ou ce qu'il en reste) se désagrège, incapable de vivre

une vie normale. En effet, la vie normale a été éteinte par la pandémie planifiée à l'avance, c'est-à-dire la *plandémie*.

Une obscure élite mondiale ultra-riche, qui prétend tout contrôler, a ordonné aux gouvernements de se plier aux directives pour combattre un Virus, un coronavirus, le SARS-Cov-2, la version deux du virus du SRAS qui a frappé principalement la Chine en 2002 / 2003. L' «ordre» a été donné le 11 mars 2020 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), manipulée par les géants pharmaceutiques déclarant le SRAS-Cov-2, alias Covid-19, une pandémie mondiale. C'est la virologie 101, aucun virus ne frappe naturellement simultanément les 193 pays membres de l'ONU. C'est le début de l'Agenda 2030 de l'ONU, aussi appelé Agenda 21.

C'est aussi le début des jeux de gladiateurs des temps modernes.

Dans ce programme décennal, l'Agenda 2030 de l'ONU, il est prévu de mettre en œuvre un changement structurel complet de la société, voire de notre civilisation, laissant derrière lui ce que le Forum économique mondial (WEF) appelle « The Great Reset », un monde qui appartient à quelques êtres diaboliques, obscures et riches, servis par une population mondiale drastiquement réduite.

Le glas de la réduction de la population est une gigantesque campagne de « vaccination » avec précisément ce que le CDC appelle une « thérapie génique expérimentale », des vaccins à ARNm. Les gouvernements du monde entier mentent en appelant cela un vaccin. Ils dépensent les milliards, voire les trillions, d'argent des contribuables pour récompenser somptueusement les sociétés pharmaceutiques – en échange de « vaccins ».

Déjà, la réponse immédiate aux injections imposées se traduit par un lourd bilan de décès, atteignant dans les six premiers mois de la « course à la vaccination » des séquelles (blessures) graves et des décès qui sont bien plus élevés que ceux des vaccinations habituelles faites au cours des 50 dernières années.

L'Union européenne fait état de 1,5 million de blessures graves et de 15 500 décès dus aux vaccins à ARNm, en date du 25 juin 2021. Voir [ceci](#). Et déroute évidence, toutes les blessures [séquelles] suivant la vaccination ne sont pas rapportées.

Cela indique déjà que **cette volonté tyrannique de vacciner plus de 7 milliards de personnes sur la Terre**, contre un virus dont le taux de mortalité avéré ne dépasse pas 0,3 % à 0,8 %, soit à peu près l'équivalent de la grippe ordinaire, n'a rien à voir avec la santé, absolument rien. Au contraire. C'est une atteinte grave à la santé et qui peut entraîner la mort. Et 193 gouvernements membres de l'ONU sont cooptés, soit par des menaces (de mort), soit par des récompenses généreuses, soit simplement en recevant un placebo au lieu d'une toxine expérimentale à ARNm mortelle.

Alors que tout est fait pour **convertir le mensonge – un crime universel aux proportions divines – en vérité**, grâce à des milliards de dollars ou d'euros dépensés en propagande mensongère. La vraie vérité se dévoile peu à peu. La vraie science sort de la matrice de la science achetée et corrompue – et révèle, contre toute attente et toute menace, la vérité. Elle est encore largement étouffée, mais elle se manifeste de plus en plus. Des populations endormies, et ce de plus en plus, se réveillent face aux mensonges et aux crimes commis par leurs gouvernements qui mettent leur vie en danger.

« Il est temps de faire une pause » – ainsi parle l'élite, ceux qui ne doivent pas être nommés, mais qui commandent invisiblement l'élite visible de nos gouvernements. Et attention, ceux qui résistent peuvent disparaître.

C'est l'heure des jeux de gladiateurs modernes, des événements sportifs comme les championnats de football, la Coupe d'Europe, la Coupe des États-Unis, divers championnats de tennis, Wimbledon (Royaume-Uni), Roland-Garros, US Open, Australian Open, les Jeux olympiques d'été qui commencent ces jours-ci au Japon...

Les combats entre les gladiateurs d'aujourd'hui ne sont normalement pas une question de vie ou de mort, mais ils laissent néanmoins exploser des émotions refoulées, comme si l'on ne pensait pas que les humains étaient capables de se défouler autant. Il suffit de regarder les ralents d'un but dans l'un de ces matchs de championnat de football. C'est presque incroyablement l'énergie libérée, par les joueurs, mais aussi par le public. La réalité est oubliée. C'est le but recherché.

Imaginez les milliardaires, dont le nom restera inconnu, et d'autres appartenant aux obscures et méchants cerveaux qui se trouvent dans les coulisses et au-dessus des gouvernements, assis dans leurs fauteuils, regardant un match de football, exaltés de joie, souriants – *nous les avons amenés là où nous le voulons – donnons-leur encore un mois ou deux de diversion, puis nous les enfermerons à nouveau*. Cette fois-ci, encore plus durement, pour qu'ils s'y habituent – se familiarisent avec la méthode – avec la fameuse approche de la carotte et du bâton.

Et le bâton devient de plus en plus gros et la carotte proportionnellement plus petite – juste un petit morceau de sucre, d'espoir pour vous faire accepter le sceptre du maître qui s'abat sur vous, toujours plus fort, apportant toujours plus de difficultés, de misère, de maladie et de mort. Vous apprendrez à être obéissants.

Les tyrans ne créent pas la tyrannie. Notre obéissance le fait. Voir aussi [ceci](#).

Cela pourrait bien être le plan. Les covidés-tyrans vont le dire aux médias : *Après tout, c'est de leur faute. Nous leur avons dit d'être prudents, de porter des masques, de garder une distance sociale ; de se faire vacciner....*

Et les médias se déchaînent: *Les nouveaux variants plus transmissibles, comme le variant Delta toujours plus contagieux, se répandent rapidement. Elle touche aussi bien les sportifs que les spectateurs*. Les médias avertissent déjà que les « cas d'infection » augmentent en relation avec les événements sportifs, que les gens ont été négligents dans leur comportement et qu'ils pourraient avoir à en supporter les conséquences à la fin de l'été, ou avant, lorsque le virus – ou de nouveaux « variants » du virus – frappera et submergera les hôpitaux.

La quatrième vague est à venir – elle est déjà annoncée ouvertement par les médias. Ils ne manquent jamais d'annoncer leur plan à l'avance – cela fait partie du « rituel diabolique » ?

En Australie, le « Variant Delta » a déjà eu pour conséquence le nouveau verrouillage de Sydney, Brisbane, Perth et peut-être d'autres villes. C'est effrayant. Les autres variants se préparent, *vous pourriez être les prochains*.

En attendant, pour maintenir les esprits éveillés, pour inciter à encore plus de « transgressions » contre l'obéissance, les agences de marketing (à qui l'on vend) disent que les vols dans le Nord global pourraient revenir à la « normale » d'ici 2022. Donner de l'espoir à la normalité. Rien n'est plus trompeur que de voir ses espoirs s'écraser – et cela pour un « *mea-culpa* » parce que nous, le peuple, avons désobéi en ne prenant pas toutes les précautions nécessaires, contre les risques d'exposition au virus [ou variant].

L'hiver risque de nous frapper durement. Abaisser notre moral. Nous rendre plus obéissants. Nous faire voir le bâton, le bâton toujours présent.

Ils disent que le « *D* » du variant Delta est tellement plus fort qu'ils sont déjà en train de développer un nouveau vaccin pour lui. Donc, ceux qui ont déjà reçu leurs deux vaccins et qui sont encore en vie, devront peut-être en recevoir un troisième, pour se protéger du variant Delta. C'est absurde. Les variantes sont généralement plus faibles que le virus original et, dans le cas des coronavirus, elles ne diffèrent généralement pas de plus de 5 % de l'original.

Mais en attendant, et pendant que nous vivons l'été nordique, profitons du football, du soccer, du tennis, des Jeux olympiques – et ainsi de suite – toutes sortes de sports qui font ressortir l'animal en nous, en termes d'émotions, de cris et de hurlements, d'acclamations en masse pour une équipe, un joueur, de célébrations en masse – pouces en l'air et pouces en bas – soyons des **gladiateurs** et profitons de leur jeu.

Ce n'est rien d'autre qu'une préparation pour le vrai jeu de massacre, où nous, le peuple, sommes dans l'arène, exposés aux « épéistes » – et ceux qui sont au-dessus de nous, les géants des médias sociaux, les magnats de l'informatique, les eugénistes, les banquiers des « élus » – encore une fois, ils ne seront pas identifiés – ceux qui sont au-dessus de l'ONU et de tous les gouvernements membres, ceux qui nous observent, nous observent depuis au moins le siècle dernier – ces « non-humains » [inconnus], finiront par lever ou baisser leur pouce, quand ils nous verront nous effondrer, déjà effrayés par la propagande de peur.

Allons-nous vivre ou mourir ?

Cela dépend vraiment de nous.

Voulons-nous nous réveiller, sortir de la matrice et prendre la pilule rouge, en prenant la responsabilité d'un nouveau monde que NOUS, le peuple, devons créer en solidarité ? – Ou devons-nous – en tant que majorité – nous soumettre au confort et à l'agenda des « Global Resetters » du FEM, et de ceux qui commandent les « Global Resetters » ? (en espérant et en faisant confiance à ces derniers pour être finalement heureux quand nous ne posséderons rien.)

Remarquez, ce jeu de gladiateurs – appelez-le aussi « le processus », est actuellement prévu pour se terminer en 2030 – ou avant, si nous continuons comme avant. À l'heure actuelle, du point de vue des gladiateurs mondiaux, nous continuerons à nous soumettre à une vaccination massive, suivie d'horribles « effets secondaires » et de la mort, en espérant survivre, en étant heureux en tant qu'humanoïdes numérisés, ne possédant rien et gérés par des robots IA, ce qui deviendra la nouvelle norme.

Peter Koenig

Article original en anglais :



[The Gladiators Are Back. The Tyrannical Drive to Vaccinate More than 7 billion People on Mother Earth](#)

Traduit par Maya pour Mondialisation.ca

Note aux lecteurs : Veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Suivez-nous sur Instagram, @crg_globalresearch. Faites suivre cet article à vos listes de courriels. Faites un crosspost sur votre site de blog, vos forums internet, etc.

Tous les articles de Mondialisation.ca et de Global Research sont désormais accessibles en 27 langues en activant le menu de traduction du site Internet dans la bannière supérieure de notre page d'accueil (version ordinateur de bureau).

Peter Koenig est un analyste géopolitique et un ancien économiste principal à la Banque mondiale et à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), où il a travaillé pendant plus de 30 ans sur l'eau et l'environnement dans le monde. Il donne des conférences dans des universités aux États-Unis, en Europe et en Amérique du Sud. Il écrit régulièrement pour des revues en ligne et est l'auteur de [Implosion – An Economic Thriller about War, Environmental Destruction and Corporate Greed](#) ; et co-auteur du livre de Cynthia McKinney « *When China Sneezes : From the Coronavirus Lockdown to the Global Politico-Economic Crisis* » (Clarity Press – 1er novembre 2020).

Il est chercheur associé du Centre de recherche sur la mondialisation.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Copyright © Peter Koenig, Mondialisation.ca, 2021